

Emission : 4 juillet 2005

# François Pompon 1855-1933



C'est avec son œuvre "Ours blanc" que le sculpteur François Pompon s'est fait largement connaître. C'est donc tout logiquement cette œuvre que La Poste a choisie pour illustrer le timbre qui lui est consacré.

## Informations techniques

- Œuvre originale de : François Pompon  
RMN - A. Morin/ADAGP, Paris 2005
- Mis en page par : Aurélie Baras
- Imprimé en : héliogravure
- Couleurs : blanc, jaune, gris, rouge,
- Format : horizontal 48 x 36,85  
52 x 40,85 dentelures comprises  
30 timbres à la feuille
- Valeur faciale : 0,90 €

## Premier Jour

➔ **VENTE ANTICIPÉE**

### À Saulieu (Côte d'Or)

Le samedi 2 juillet 2005 de 10h à 12h.  
Un bureau de poste sera ouvert au **musée François Pompon**, 3 PLACE DOCTEUR ROCLORE, 21210 SAULIEU.

### À Dijon (Côte d'Or) (non Premier Jour)

Le samedi 2 et dimanche 3 juillet 2005 de 10h à 17h.  
Un bureau de poste temporaire sera ouvert au **Salon Napoléon, Hôtel La Cloche**, 2 AVENUE 1<sup>re</sup> ARMÉE FRANÇAISE, 21000 DIJON.

### Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 2 juillet 2005 de 8h30 à 11h30 au bureau de poste de Saulieu, RUE SALLIER, 21210 SAULIEU.  
Le samedi 2 juillet 2005 de 8h à 12h au bureau de poste de Dijon Grangier, PLACE GRANGIER, 21000 DIJON.

*Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale permettant le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.*



Conçu par André Lavergne.  
Oblitération disponible sur place.  
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".



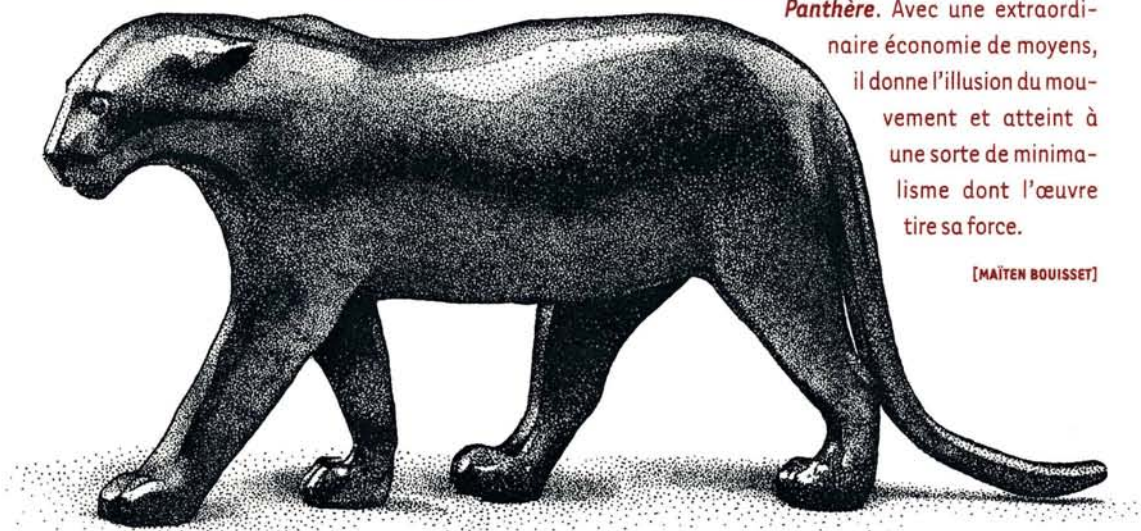
**Panthère,**  
après 1925,  
cire perdue,  
bronze,  
musée d'Orsay  
photo RMN-  
H. Lewandowski,  
©ADAGP, Paris 2005.  
Arquer del.

Né à Saulieu (Côte-d'Or), François Pompon apprend à tailler le bois dans l'atelier de son père, artisan ébéniste. À 15 ans, il part en apprentissage chez un marbrier de Dijon, et suit des cours d'architecture et de sculpture. En 1874, le jeune artiste s'installe à Paris. Après avoir été le praticien de Mercié, puis de Falguière, il devient celui de Rodin, pour lequel il travaille pendant plus de quinze ans. C'est au contact de ce maître, qui lui disait : « N'imitiez jamais personne, regardez la nature », que son évolution esthétique se précise. Il abandonne ce que sa première manière pouvait avoir de primitif et de folklorique pour s'orienter vers une sculpture plus mouvementée. À partir de 1905, François Pompon décide de se consacrer essentiellement à la sculpture animalière. Habitué du Jardin des Plantes, ses carnets de croquis à la main, ou encore le petit établi portable qu'il s'est confectionné en bandoulière, il travaille directement sur le motif, avec de la terre ou du

plâtre, scrutant avec la plus grande attention les animaux dans leurs déplacements. Il abandonne alors le lyrisme prôné par Rodin, et affirme : « J'aime la sculpture sans trous ni ombres. » En polissant et repolissant ses œuvres, Pompon arrive à des formes dépouillées, d'une étonnante simplicité, où la lumière s'écoule sur des volumes amples et denses. Ainsi, son *Corbeau*, sa *Chouette* ou sa *Tourterelle* ont perdu leurs plumes, et son *Ours brun* n'est plus qu'une masse fermée et ronde. Tous ces animaux sont de petites dimensions et ne connaissent aucun succès. Le sculpteur Antoine Bourdelle conseille alors à Pompon de travailler en grand. Au Salon d'Automne de 1922, ce dernier présente son *Ours blanc* de 2,50 m de long. Une fois tous les détails éliminés, l'animal n'est plus qu'un bloc, pesant et lourd, qui existe et s'affirme seulement par sa monumentalité et l'esprit qui l'habite. Le sculpteur a 67 ans et connaît enfin la gloire et la consécration. En 1924, Pompon expose la

**Panthère.** Avec une extraordinaire économie de moyens, il donne l'illusion du mouvement et atteint à une sorte de minimalisme dont l'œuvre tire sa force.

[MAÏTEN BOUISSET]



Collection Historique du Timbre-Poste Français



## François Pompon (1855-1933) Le sculpteur poète

**C'EST AVEC L'ŒUVRE "OURS BLANC" QUE LE SCULPTEUR FRANÇOIS POMPON S'EST FAIT CONNAÎTRE DU GRAND PUBLIC. C'EST DONC TOUT LOGIQUEMENT CETTE ŒUVRE QUE LA POSTE A CHOISIE POUR ILLUSTRER LE TIMBRE QUI LUI EST CONSACRÉ.**

**F**rançois Pompon, sculpteur et médailleur, est né à Saulieu en Côte-d'Or, le 9 mai 1855. Son père exerce le métier d'ébéniste et il doit travailler très tôt pour gagner sa vie. Il travaille la pierre et le bois avant d'intégrer l'école des Beaux-Arts de Dijon, puis celle des Arts Décoratifs de Paris. Le contexte artistique dans lequel il évolue l'incite à se consacrer aux portraits. Il a à peine trente ans que, déjà, les plus grands sculpteurs de l'époque s'intéressent à lui et l'engagent. Dampis en 1885, Mercié en 1888, Falguière en 1890, Rodin à partir de 1890, lequel le nommera chef d'atelier en 1893, Marceaux enfin de 1896 à 1914. Après s'être consacré de longues années à la réalisation d'œuvres d'après des modèles humains, il est attiré par la représentation des animaux. On attribue généralement cette attirance à ses origines et aussi au fait que l'un de ses maîtres, Pierre Rouillard, s'y était consacré. Il recrute ses "modèles" à la campagne l'été, dans les fermes et les basses-cours, et en hiver, le Jardin des Plantes à Paris lui fournit le sujet de ses œuvres.

### Le souci de l'épure

François Pompon disait : *"C'est le mouvement qui détermine la forme, ce que j'ai essayé de rendre, c'est le sens du mouvement. Au Jardin des Plantes, je suis les animaux quand ils marchent... Ce qui est intéressant, c'est l'animal qui se déplace. Je fais l'animal avec presque tous ses falbalas,*



*et puis, petit à petit, j'élimine de manière à ne plus conserver que ce qui est indispensable."* Le parti pris de Pompon pour la simplification expressive des formes, presque l'épure, est proche de l'esthétique japonisante. On peut d'ailleurs se demander si Camille Claudel qu'il a côtoyée dans l'atelier de Rodin ne l'aurait pas initié à l'art de l'Extrême-Orient. De même qu'il a toujours été attiré par les civilisations primitives et admirait en particulier l'art égyptien et ses animaux sacrés. Quand "L'Ours" est présenté au Salon d'automne à Paris en 1922, cette œuvre tranche par son modernisme avec la sculpture compliquée du XIX<sup>e</sup> siècle. Ces surfaces lisses, cette volonté de débarrasser la représentation animale de toutes ses fioritures marque les esprits, remporte un vif succès et place François Pompon parmi les grands. Durant les dix années suivantes, il complète son œuvre par une série de chefs-d'œuvres et fait l'unanimité auprès des critiques du moment. Pompon s'achemine vers la fin de sa vie avec sérénité et dans la joie que lui confère la reconnaissance de son art. Son œuvre est aujourd'hui visible au Palais des Ducs de Bourgogne à Dijon. ☺